

Réinventer l'école dans des classes flexibles

À l'école des Lilas, à Arlon, deux institutrices ont opté pour des classes flexibles pour cette rentrée. Un concept d'aménagement particulier pour plus d'autonomie des élèves.

● **Sophie DUBOIS**

Un vent de nouveauté souffle sur l'école communale des Lilas à Arlon. Deux institutrices ont choisi de réaménager leurs classes en classes flexibles. Virginie Pirotte, qui accueille les 5^e et 6^e primaires, et Audrey Kunsch qui enseigne aux élèves de 3^e et 4^e, ont été séduites par le concept (lire ci-dessous). « Je suis tombée sur des photos et j'ai lu le livre de Debbie Diller. Je suis ensuite allée sur des groupes Facebook où il y avait beaucoup de Canadiens, Français et plus récemment des Belges », explique Virginie qui,

après en avoir discuté avec ses collègues et sa direction, a décidé de se lancer, tout comme Audrey. « Nous avons un peu mis en place le concept l'année dernière. Nous avons trouvé du mobilier et aménagé la classe pour nous rendre compte de ce qui allait ou pas. Nous avons mis des photos sur Facebook pour avoir des conseils. Nous avons pu observer une plus grande motivation chez les enfants. »

Pour cette nouvelle année, les deux institutrices se laissent le temps de voir comment se déroule cette expérience. « Nous al-

lons accueillir les enfants et voir au fur et à mesure ce qui va. C'est aussi pour ça qu'on laisse des bureaux

normaux. »

Si fauteuils, canapé et chaises tournantes représentent en effet une bonne partie des assises dans chacune des deux classes, plusieurs bureaux, dont ceux d'Audrey et Virginie, sont toujours présents.

Un autre enseignement

Les deux jeunes femmes, qui vont donc expérimenter un nouveau type d'enseignement plus flexible et de nouvelles pratiques, ont pris certaines mesures. Si Virginie veut laisser ses élèves libres de choisir leurs places, Audrey a instauré un calendrier pour ses 19 élèves. « Chaque jour,

quatre enfants seront prioritaires pour choisir leur place pour chaque activité. Les enfants ne rentreront plus en classe avec leurs chaussures ou leur mallette, pour se déplacer au mieux. Tout est à disposition en classe et l'inutile reste à l'extérieur. »

Mais pas question de négliger le programme. Un contrat sera passé avec les élèves. « Nous allons fonctionner selon un plan de travail sur deux semaines. Les élèves s'installent où ils veulent et commencent par la matière qu'ils veulent mais doivent avoir fini dans les temps. La matière sera vue, mais différemment. » Un système qui favorisera l'autonomie des enfants ■

Une alternative à l'aménagement traditionnel des classes

● **Sophie DUBOIS**

Elles commencent à voir le jour dans les écoles belges. Les classes flexibles, alternatives aux classes traditionnelles, font de plus en plus d'adeptes parmi les professeurs qui souhaitent repenser l'organisation de leur classe. Une organisation pour certains, semble avoir peu changé depuis de nombreuses années et qui gagnerait à favoriser la créativité et la collaboration.

Le concept des classes flexibles ou « d'aménagement flexible », venu tout droit des États-Unis et du Canada, a pour objectif de modifier le mobilier et l'aménagement de la classe pour offrir aux élèves plus d'autonomie et de motivation et surtout moins de stress. Exit donc les rangées de bureaux face au tableau. Ceux-ci sont désormais remplacés par des tables basses, des divans et chaises en tout genre. Un

nombre d'assises toujours supérieur au nombre d'élèves. Les enfants peuvent choisir de travailler dans la position de leur choix, à leur rythme, mais toujours sous le regard de leur instituteur/institutrice prêt(e) à répondre à la moindre question. Ce type de classe encourage également les élèves à bouger, se déplacer, adopter différentes positions et à devenir en quelque sorte davantage responsable de leur apprentissage. ■